

## Papillomavirus : la campagne de vaccination HPV chez les collégiens peine à convaincre

Publié le 12/01/2024 à 17h37 , mis à jour le 12/01/2024 à 17h37  
Lecture 3 min.



Magali Régnier Journaliste

Lancée à la rentrée de septembre 2023, la campagne de vaccination contre le papillomavirus des élèves de 5e est bien loin d'atteindre les objectifs prévus. Un fort taux de collégiens vaccinés serait pourtant un gage d'efficacité contre ce virus qui provoque plus de 6 000 cancers chaque année en France.

### Sommaire

1. [Des chiffres décevants sur le premier trimestre](#)
2. [La moitié de l'objectif atteint](#)
3. [Une opportunité manquée... pour le moment](#)

L'engagement attendu n'est pas au rendez-vous. Lancée en septembre 2023 dans les collèges publics français, une [large campagne de vaccination contre le HPV](#), le papillomavirus humain, devait cibler les élèves de 5ème, filles comme garçons, pour donner un vrai coup de boost à cette mesure. Il faut dire que sur le sujet, la

France est à la traîne en comparaison des 70 % d'adolescents vaccinés au Portugal, en Belgique ou encore au Royaume-Uni.

### Des chiffres décevants sur le premier trimestre

La France ne visait modestement que 30 % des élèves de 5èmes vaccinés pour cette première campagne. Mais les chiffres en sont bien loin. Le 11 janvier, la Société Française de [Colposcopie](#) et de Pathologie Cervico-Vaginale (SFCPCV) a profité de son 47<sup>e</sup> Congrès National pour faire un premier bilan. A ce jour, seules les données de la région Grand Est sont disponibles mais elles sont déjà révélatrices : aucun de ses 10 départements n'a atteint l'objectif des 30 % vaccinés. Les 3 meilleurs élèves ont été la Meuse (25,5 % de la population éligible), la Marne (20,6 %) et la Haute-Marne (20,2 %). Le taux global de vaccinés par rapport à la population éligible pour la région tourne toutefois autour de 11 % seulement.

La SFCPCV a également pris connaissance du taux "d'acceptabilité". C'est-à-dire le pourcentage de parents ayant accepté de faire vacciner leur enfant au collège. Celui-ci est également plus bas qu'espéré. Si la Bretagne a obtenu 30 % de réponses positives, les taux sont plus faibles dans les autres régions : 13 % en Occitanie, 15,7 % en Corse, 20,56 % en Centre Val de Loire ou encore 21,4 % en Nouvelle-Aquitaine. Les familles n'ont pas forcément vu l'intérêt de cette campagne.

*"Toutefois, cela ne veut pas forcément dire que les adolescents ne sont pas vaccinés. Les parents peuvent aussi refuser, car l'enfant est déjà vacciné ou ils préfèrent le faire avec leur médecin traitant", a toutefois nuancé le Pr Geoffroy Canlorbe lors de la conférence de presse.*

### La moitié de l'objectif atteint

Contacté par Doctissimo, le professeur Xavier Carcopino, président de la SFCPCV, qui redoutait un rendez-vous manqué [le mois dernier sur notre site](#) se veut prudent sur les conclusions tirées à ce jour.

La suite après cette publicité

*“Ce qu’on commence à avoir, ce sont des chiffres donnés pas les équipes qui ont vacciné dans les collèges et qui annoncent entre 10 et 15 % des élèves des classes de 5ème vaccinés. Nous n’avons pas encore les retours dans tout le territoire, mais cela s’étale entre 7 et 27%. Ce qui nous place finalement à la moitié des objectifs attendus, avec 15%. Attendons quand même d’avoir les chiffres généraux complets”.*

## Une opportunité manquée... pour le moment

Pourquoi ce retard ? Le professeur reproche un manque d’information au niveau des élèves et des parents, mais aussi une lourdeur de fonctionnement qui a constitué un frein :

*“L’impératif d’avoir le carnet de santé et l’autorisation des deux parents a compliqué la tâche de ceux qui venaient vacciner. Cela a abouti à une opportunité ratée”* déplore le médecin.

Le président de la SFCPCV entend rester toutefois confiant pour la suite : *“Il faut garder à l’esprit que la [vaccination dans les collèges](#) reste un enjeu majeur, et que ce n’est que la première année. On peut faire beaucoup mieux à l’avenir, mais pour cela il va falloir apprendre de nos erreurs”.*

A ce jour, les professionnels estiment qu’un taux de vaccination de 80% des collégiens serait capable d’enrayer la propagation du papillomavirus, un virus qui cause à ce jour en France [6 400 cancers](#) par an.

---

## Sources

- France Info.
- Communiqué de la SFCPCV, 11 janvier 2024.

- Entretien avec le professeur Xavier Carcopino, président de la SFCPCV